suite, de trois heures en trois heures. C'est celle que nous avons vu pratiquer chez M. Roques.

Après le bain, il ne faut pas, sous prétexte de laisser reposer le malade, trop tarder de prendre la température, ni au contraire se hâter d'introduire le thermomètre sitôt le malade couché, ce serait s'exposer des deux façons à de graves erreurs; mieux vaut attendre au moins dix minutes, et au plus une demi-heure.

Si c'est la première fois que le malade est baigné, il est bon pour lui éviter une trop brusque sensation, d'asperger sa figure et sa poitrine avec une eau plus froide que celle du bain.

Brand insiste sur la nécessité de la présence du médecin au premier bain, pour rassurer le malade, l'encourager et l'exhorter à la patience.

Une fois le saisissement passé, on procède à l'affusion. L'eau du bain peut servir à cet effet. On en remplit "a récipient de petite ouverture et l'on verse lentement, mais d'une façon atinue, l'eau, d'une faible hauteur, sur la région de la nuque. Dans les cas intenses Juhel-Renoy préconise de l'eau plus froide, à 100.

Les affusions sont faites toutes les cinq minutes et pendant deux minutes chacune.

On fait prendre au malade dans sa baignoire quelques gorgées d'une potion alcoolique quelconque.

Des compresses d'eau froide doivent être tenues pendant toute la Gurée du bain sur la tête des malades.

Vers la douzième minute, moment habituel de l'éclosion du frisson, le bain doit être cessé. Le malade est porté sur son lit. On l'enveloppe, sans l'essuyer, dans une couverture de coton, on ramène sur lui les autres couvertures et on lui donne à boire quelques gorgées de la potion de Todd.

Dans l'intervalle des bains, des compresses froides sont a aintenues en permanence sur l'abdomen et renouvelées à mesure qu'elles tiédissent.

"Cas très graves". — Dans les cas où l'intensité des symptômes menace la vie des malades, la technique doit être légèrement modifiée: on prescrit le bain tiède à 260 ou 280 et on le refroidit progressivement jusqu'à 180 ou 200. De plus ces bains ne doivent pas excéder dix minutes.

Si le danger réside dans l'élévation exagérée de la température en dépit de la réfrigération, il faudra ordonner les bains toutes les deux heures. On les donnera alors très froids, entre 180 et 150, et on laissera frissonner quelques instants le malade avant de le sortir de l'eau.

Dans le cas où l'adynamie est intense, s'il y a menace de collapsus ou de syncope, on donnera des demi-bains, en immergeant le malade jusqu'à